

Christian Ditlev Frederik Reventlow : 1748-1827

Autor(en): **Oppermann, H.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **78 (1927)**

Heft 11

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-784686>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Christian Ditlev Frederik Reventlow.

1748—1827.

Au cours de l'été 1927, plusieurs propriétaires de forêts et sylviculteurs danois ont commémoré le centenaire de la mort du créateur de la science forestière au Danemark, du ministre d'Etat comte *Christian Ditlev Frederik Reventlow*, un homme dont les travaux tant pratiques que scientifiques méritent d'être connus hors des limites de sa patrie.

Sa qualité de fils aîné lui valut de devenir l'héritier du comté de Christianssade, dans l'île de Laaland, lequel comptait de grandes et riches forêts de feuillus. Ainsi que son frère, il reçut à l'académie de Sorø une instruction soignée qu'il paracheva au cours de nombreux voyages en Allemagne, en Suisse, en Italie, en France, en Norvège et en Suède. A l'âge de 24 ans, il entre au service de l'Etat; deux ans plus tard, il devient possesseur des domaines de son comté.

Reventlow prend une part active à la vie politique du pays; en 1784, il est un des meneurs qui provoquèrent une réforme politique dont le Danemark reçut un bel essor. Durant presque 30 ans, il reste à la tête du ministère de l'Intérieur, auquel était rattachée l'administration forestière. Il introduisit dans les forêts domaniales le traitement par la futaie régulière, selon le modèle allemand et en opposition au traitement jardinatoire. Comparant la futaie jardinée sans méthode — selon la coutume d'alors — à la haute futaie régulièrement étagée, il se flattait de doubler la production en convertissant selon le type de cette dernière.

L'étendue du domaine forestier domanial fut augmentée par le rachat de grandes parcelles vendues autrefois par l'Etat pour des raisons budgétaires, puis aussi par le boisement au moyen de résineux de terrains incultes dans le Jutland, au nord du Seeland et dans l'île de Bornholm.

C'est à cette époque que furent faites, dans les forêts de l'île de Seeland, des études approfondies sur les qualités du sol. Une grande pépinière forestière fut installée, dans laquelle on expérimenta la culture de nombreuses essences forestières de l'est des Etats-Unis d'Amérique. On avait auparavant déjà introduit les principaux résineux de l'Europe: l'épicéa, le pin sylvestre, le sapin et le mélèze, à l'instigation de J.-G. von Langen.

La loi forestière du 27 septembre 1805, aujourd'hui encore en vigueur, fut un élément actif de progrès. Elle prévoyait entre autres: le partage des forêts entre les usagers; le rachat des servitudes; la défense du parcours du bétail dans les forêts délimitées; des amendes contre les défrichements et dévastations forestières. Notons encore que dans toutes forêts acquises par achat, le nouveau propriétaire n'était autorisé, pendant les dix années après l'acquisition, à vendre du bois qu'avec l'assentiment de l'Etat.

En 1786, des cours forestiers furent créés dans deux centres d'instruction des chasseurs, à Helsingör et à Kiel. Dans ce dernier endroit,

les cours furent donnés jusqu'en 1832 par M. A. Niemann, un excellent professeur. En outre, plusieurs forestiers danois complétèrent leur formation professionnelle par des voyages dans différents pays. On faisait appel à des spécialistes étrangers capables, surtout du Hanovre; c'est ainsi que plusieurs méthodes de culture en honneur dans d'autres pays exercèrent une influence importante sur le développement de la sylviculture au Danemark.

Reventlow ne se bornait pas à encourager l'administration forestière de son pays : il participa personnellement à la recherche scientifique. Vers 1793, il commence ses études sur l'accroissement des arbres. En 1801, devenu membre d'honneur de la Société danoise des sciences, il fait une conférence sur ce sujet : « De quelle manière peut-on utiliser au mieux les observations sur l'accroissement et la culture des arbres en vue du meilleur traitement des forêts et pour en retirer de plus gros avantages ? »

L'ouvrage principal de Reventlow : « Propositions en vue d'une amélioration de la culture forestière » (Forslag til en forbedret Skovdrift) ne parut qu'en 1879. Mais en 1816 déjà, il en avait publié l'essentiel dans le « Bulletin de la Société danoise des sciences » (vol. VI), sous ce titre : « Résultats provisoires des recherches concernant l'influence de l'écartement des arbres forestiers sur leur accroissement. » Cette publication comprenait des tables de production et des calculs sur le rendement du chêne et du hêtre.

Dans la question du traitement des peuplements, on remarque chez Reventlow l'influence d'auteurs français et anglais, surtout de Duhamel du Monceau. Il innova surtout en ce qui a trait à la coupe d'éclaircie. Il veut commencer celle-ci dans les peuplements âgés d'environ 20 ans et répéter l'opération, en moyenne, tous les 4-5 ans. Quand les fûts se sont débarrassés des branches jusqu'à une hauteur suffisante, il procède à une forte réduction du nombre des tiges. Ses tables contiennent, pour le hêtre et le chêne, les indications suivantes touchant le nombre des tiges à l'ha avant l'éclaircie et la hauteur moyenne du peuplement après l'éclaircie :

Hêtre			Chêne		
Age	Tiges	Hauteur	Age	Tiges	Hauteur
24	8120	7,5 m	20	8120	6,3 m
32	4060	10,0 m	28	4060	8,8 m
43	2030	13,2 m	40	2030	12,6 m
60	1015	16,7 m	55	1015	15,7 m
70	508	18,8 m	72	508	19,2 m
80	254	20,9 m	94	254	22,4 m
			110	127	24,1 m
			120	63	25,1 m

Comme opérateur, il a procédé plus énergiquement encore. Ainsi, une de ses placettes d'essai du hêtre possédait, à l'âge de 48 ans : 682 tiges à l'ha, avec un volume total de 242 m³, la hauteur moyenne

s'élevant à 15,7 m. L'éclaircie avait, à cet âge, réalisé 178 tiges mesurant 29 m³. Une comparaison de ces données avec celles contenues aux tables de Flury, II^e et III^e classe de fertilité, ne manque pas d'intérêt.



A handwritten signature in cursive script, which appears to read 'Reventlow'. The ink is dark and the signature is fluid.

Reventlow préconise l'éclaircie énergique, qui fournit un rendement plus élevé que celle pratiquée auparavant et procure, dans un laps de temps plus court, un bois de service de valeur. Ainsi faisant, le rendement du capital engagé devient meilleur.

Ses idées sur le sujet ont une grande analogie avec celles que devait développer beaucoup plus tard R. Pressler. Il s'élève contre les

théories du forestier allemand G. L. Hartig. Il établit 21 thèses concernant la nature des diverses essences forestières et le meilleur moyen de les traiter, thèses d'une réelle importance scientifique. S'élevant contre les théories de plusieurs auteurs forestiers allemands, il écrivait non sans raison en 1816 : « Je crois avoir lu, dans le grand livre de la nature, davantage que la plupart d'entr'eux ».

La guerre que le Danemark dut soutenir contre l'Angleterre, de 1807 à 1814, avait ruiné le pays; en 1813, l'Etat avait été acculé à la banqueroute; une crise agricole intense s'abattit sur le royaume dont les grands propriétaires fonciers eurent particulièrement à souffrir. Reventlow, propriétaire de deux comtés, ne fit pas exception. Aussi lui fut-il impossible de publier son « Forstplan », lequel devait comprendre plusieurs tabelles coûteuses. Force fut donc de se contenter pendant longtemps de sa publication de 1816.

Vers 1809, Reventlow avait été sévèrement critiqué dans une revue forestière allemande, par un auteur anonyme, vraisemblablement C. P. Laurop, qu'il avait eu comme collaborateur dans son département de l'Intérieur.

En sa qualité de ministre d'Etat, Reventlow aurait pu essayer d'imposer, pour le traitement des forêts, le système qu'il préconisait. Mais, chercheur désintéressé, ce noble caractère ne voulait combattre qu'avec les armes de l'esprit; il entendait convaincre, non s'imposer. Aussi n'eut-il pas la satisfaction de voir, de son vivant, les principes qu'il avait établis recevoir une application générale. Ce ne fut le cas que plus tard. Petit à petit, ses idées gagnèrent du terrain. Aujourd'hui, au Danemark, l'éclaircie est pratiquée, à quelques détails près, selon le mode préconisé par cet illustre forestier.

Le portrait de Reventlow que nous reproduisons plus haut est la copie d'une peinture faite en 1823. Il était âgé, à ce moment, de 75 ans bien qu'on lui en donnerait à peine soixante.

Actif jusqu'à sa fin, ce sylviculteur fut un chercheur infatigable.

(Traduit par H. B.)

H. Oppermann.

Voyage d'études

organisé par

l'Inspection fédérale des forêts dans les Préalpes bernoises et vaudoises en 1927.

Ce sont les Préalpes bernoises et vaudoises qui avaient été choisies pour but du voyage d'études de 1927. Le programme, très riche, comportait : la visite de forêts jardinées et de pâturages boisés dans les environs de Thoune, du Simmenthal, de Gessenay et du Pays-d'Enhaut, puis la visite de taillis en transformation sur les rives du Léman. Les participants — une trentaine — se rassemblent à Thoune, et visitent, dans l'après-midi du 3 juillet, la forêt *d'Oppligen*, sous la direction de M. Wyss, inspecteur à Berne.